

Catéchisme et Théorie.

On a célébré, dernièrement, à Dinan, les funérailles de M. le général Plessis, commandant la 10^e brigade de cavalerie.

M. l'abbé Morelle, vicaire général de Saint-Brieuc, a prononcé une oraison funèbre où nous lisons le beau trait suivant :

« Un jour, le général faisait réciter le catéchisme à la plus jeune de ses filles. L'enfant hésitait un peu et trébuchait dans ses réponses : « Ah ! ma fille, dit le père, si je n'avais pas su mieux ma théorie, je ne serais pas aujourd'hui général. Le catéchisme, vois-tu, c'est la théorie du chrétien. »

La Vénérable Jeanne d'Arc

(Suite)

Elle traversa avec un bonheur inouï et une audace surnaturelle les provinces occupées par les ennemis, passa la Loire et arriva auprès du roi au commencement de Mars 1429. Les courtisans, les conseillers de la couronne et les chefs d'armée, non moins que le clergé et le roi lui-même ne pouvaient croire qu'une jeune fille de 17 ans dût relever la France de sa ruine ; ils la soumirent à une série d'épreuves d'où elle sortit victorieuse. La confiance vint alors et au mois d'Avril, Jeanne d'Arc, à la tête d'une armée rassemblée à la hâte, marcha sur Orléans, promettant au nom de Dieu d'y entrer, de faire lever le siège et de battre les armées anglaises. Son influence fut déjà telle qu'elle obtint des soldats de s'abstenir des blasphèmes et autres désordres trop fréquents dans les armées. Mais l'enthousiasme n'eut plus de bornes lorsqu'elle eut, coup sur coup, débloqué Orléans, battu les Anglais et conquis des provinces entières, réalisant de la manière la plus étonnante toutes ses promesses. Dès ce moment, le peuple ne vit plus en Jeanne d'Arc que l'envoyée du Ciel pour délivrer la France : il se précipitait à sa rencontre et lui prodiguait des témoignages de vénération et de reconnaissance tels que la jeune héroïne en eût infailliblement conçu de l'orgueil si elle n'avait pas été si profondément pieuse et pénétrée du sentiment que ses hauts faits n'étaient l'œuvre que de Dieu.

Malgré les défiances, les mesquines rivalités et les perfides jalousies qui régnaient à la cour de Charles VII, qui cherchaient à neutraliser ou à détruire l'influence de Jeanne d'Arc, le roi céda à ses instances, et se mit en route vers Reims pour s'y faire